



Évaluation de littératie de la 12^e année – Français langue seconde – immersion ÉVALUATION TYPE 2021



COLOMBIE-
BRITANNIQUE

Ministère de
l'Éducation



La question essentielle vous guidera dans la progression de votre réflexion lors de cette évaluation.

?

Comment nos actions démontrent-elles notre rapport à la nature?

PARTIE A

Durée suggérée : 50 minutes

PARTIE B

Durée suggérée : 70 minutes

Sélectionnez un des deux parcours pour compléter votre évaluation.

**Le monde
de l'information**

OU

**Le monde
de l'expression**

PARTIE A

Durée suggérée : 50 minutes

Dans cette partie, il y a quatre textes :



*Vu du ciel
(vidéo)*



*Vous avez dit
« technomaniaque » ?
(reportage)*



*Du grand art
britanno-colombien
à l'Audain Art Museum
(article informatif)*



*Les forêts et
l'utilisation des terres
et Répartition
des terres
(infographie)*



Dans la vidéo suivante :

Yann Arthus-Bertrand, photographe humaniste qui parcourt le monde, commente un extrait de son reportage « Vu du ciel ».

Il est conseillé de lire les questions A-1 à A-3 avant le visionnement.

Vous pouvez visionner la vidéo trois fois. Il n'est pas possible de l'arrêter en cours de visionnement.

« Vu du ciel » (vidéo d'une durée de 3 min 03 s)



Yann Arthus-Bertrand. « Tout est vivant et tout est lié ». *Vu du ciel*.
© Société européenne de production. 31 octobre 2006.
<https://youtu.be/CFCgBFNOARA> (version adaptée)

NOTE : Lors de l'évaluation en ligne, vous visionnerez la vidéo. Il n'y a pas de transcription de la vidéo disponible dans la version imprimable de la composante écrite de l'évaluation type. La vidéo est accessible dans la version électronique de la composante écrite.

Vous pouvez utiliser cet espace pour prendre des notes.

Cette boîte ne sera pas notée.

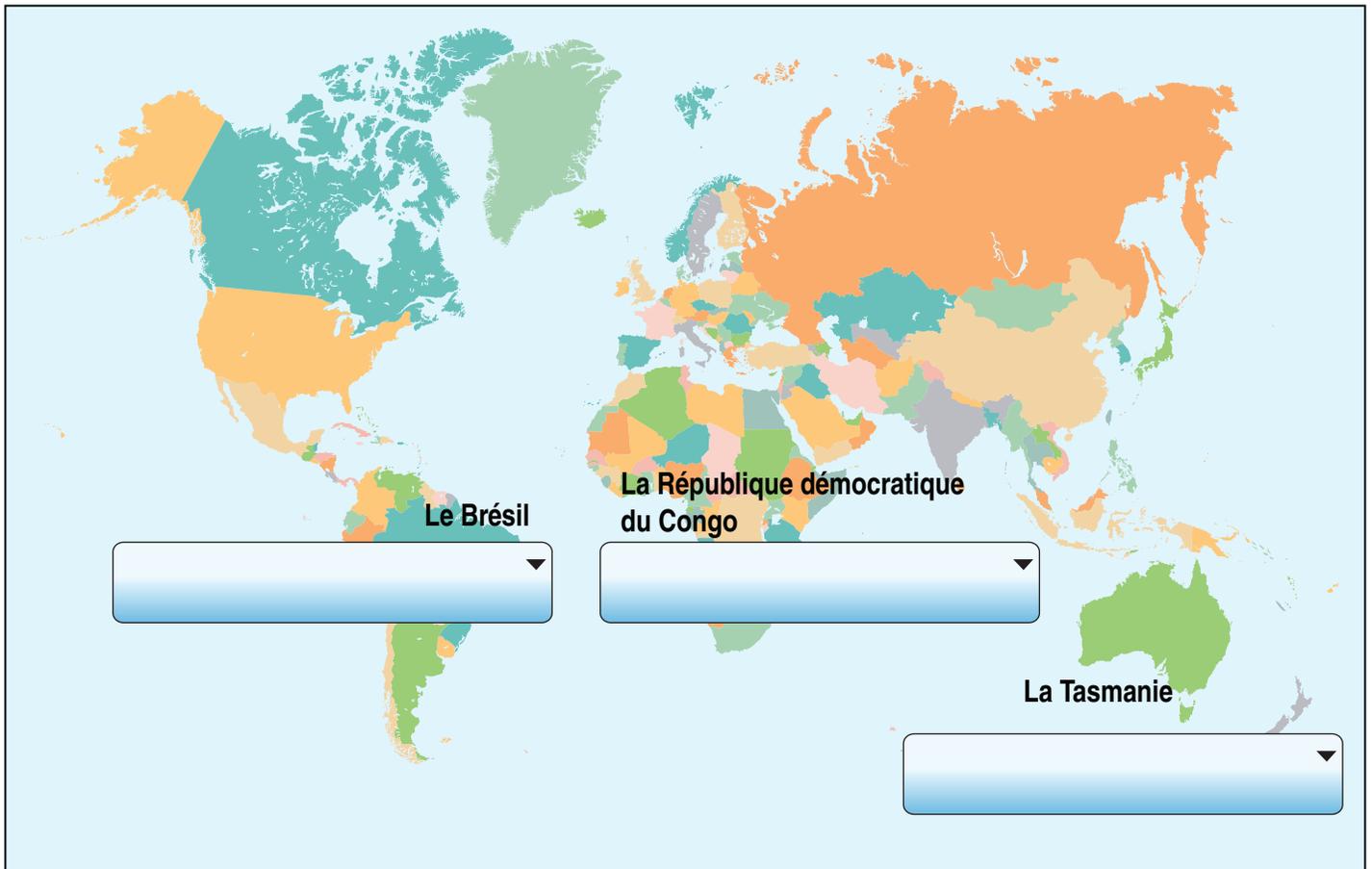
Cette boîte ne sera pas notée.

Pourquoi le Kenya a-t-il été retenu comme point de départ de la vidéo?

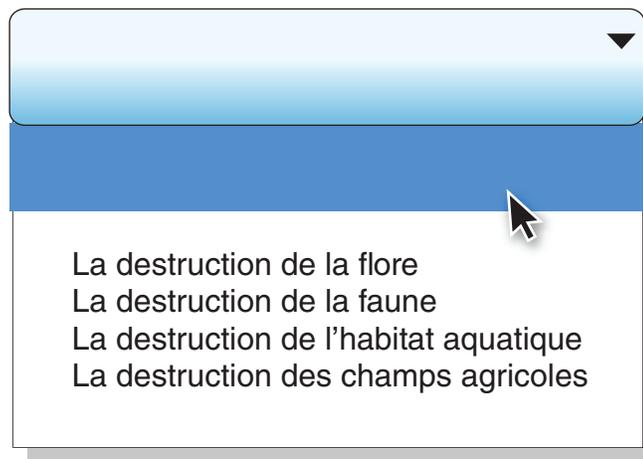
Parce que c'est un pays qui

se situe sur une route migratoire
englobe une variété de tissus vivants
encourage la protection environnementale
valorise la liberté des animaux à l'état sauvage

Quelle destruction domine dans chaque région?



Chaque menu déroulant offre les mêmes choix tels qu'indiqués ci-dessous :



Comment la décision de filmer entièrement du ciel justifie-t-elle la raison d'être du reportage?

- Cela permet de cibler la biodiversité de la région.
- Cela permet de constater l'ampleur de la situation.
- Cela permet d'étudier les lieux moins connus de la planète.
- Cela permet d'observer la vague de migration des espèces.



Dans le reportage suivant :

l'utilisation courante des appareils mobiles risque de changer notre rapport à la nature.

Vous avez dit « technomaniaque »?

- 1 Dans un refuge des Adirondacks, une randonneuse sort son iPad. Elle écoute plusieurs fois le chant d'un oiseau pour l'identifier. Elle a téléchargé l'application iBird, à 29,99 \$. Fantastique! diront certains. Madame découvre la nature comme il était encore impossible de le faire il y a un an. Irritant... diront les autres. Gazouillis du **bruant** ou sonnerie **marimba**, c'est du pareil au même : on randonne à 5 heures demain matin!



SUPER-APPS

- 2 Remplaçant le **sherpa**, l'appareil mobile rassure le randonneur, indique les bons endroits pour dresser sa tente, informe sur la météo et identifie les champignons avec leurs noms latins. Super! Un *Pleurotus ostreatus*! Cerise sur le *trail mix* : il permet de prendre d'excellentes photos. Qui oserait s'en passer? Les appareils mobiles permettent même de communiquer nos exploits sur Twitter ou Facebook. Là, on s'entend, « c'est *nice* »!
- 3 Il existe aujourd'hui une gamme complète d'applications pour le plein air. **Pierre-Luc Simard**, vice-président aux technologies chez Mirego, un créateur d'applications, s'intéresse à ce marché encore jeune. Les applications qui retiennent son attention sont celles liées à la performance, comme Fitbit, qui calcule le nombre de pas, Nike+ ou encore, Trailhead, de North Face, qu'il considère très novatrices. « Ces entreprises ont compris l'importance des applications pour enrichir leur marque, une tendance qui est appelée à se confirmer. » Pour lui, « le cœur du marché réside dans les applications accompagnatrices d'activités d'une journée, vu la courte durée de charge des piles ».

- 4 L'argument massue pour faire entrer la technologie en plein air : attirer une nouvelle clientèle dans les parcs. « Bravo! » dit l'explorateur et conférencier qui a toujours milité pour la démocratisation du plein air. Pour lui, on ne peut pas aller contre l'air du temps. « Ce serait comme dire non au Gore-Tex ou aux canots en polymère. Il faut plutôt éduquer les gens à l'utilisation intelligente des appareils mobiles. »

1200 MÈTRES, 140 CARACTÈRES

- 5 À l'Université du Québec à Montréal, le penseur **Thomas Berryman** met en doute la pertinence de ces plateformes virtuelles depuis 20 ans. « Tellement d'obstacles nous isolent du monde naturel. Devons-nous en ajouter d'autres? » Ses recherches démontrent qu'une attitude responsable envers l'environnement tient surtout à l'expérience directe avec la nature. Dans ce contexte, les technologies de pointe se posent en obstacle avec cette expérience « parce qu'elles s'interposent, un tant soit peu, dans le lien que nous établissons avec l'environnement ».
- 6 Selon lui, l'argument qui consiste à dire que ces outils technologiques attirent une nouvelle génération de pleinairistes ne tient pas. « Mieux vaut se concentrer sur la préservation de parcelles de nature sauvage que dépenser de l'argent dans ces instruments », croit-il. Malgré les transformations sociales, « ce qui ne change pas, c'est ce qui compte vraiment : l'expérience unique et toujours intime qu'on vit quand on exerce une activité en milieu naturel ».
- 7 D'accord. Reste que le public, lui, en redemande! Chez nos voisins du Sud, les pressions du public ont déjà incité les parcs nationaux américains à offrir Internet dans les centres de visiteurs, le long des routes principales et aux intersections des grands sentiers. Une mesure qui ne fait pas consensus : une association d'employés des parcs se dit inquiète. Elle s'oppose au projet et parle de « disneyfication » des espaces naturels. L'appareil mobile aurait le potentiel de nous éloigner de l'expérience sensorielle si fondamentale aux activités de plein air.
- 8 Parcs Canada, lui, compte fournir le Wi-Fi dans les principales aires de camping. **Ed Jager**, responsable de l'expérience des visiteurs, n'y voit pas de problèmes malgré son souci de maintenir la qualité de l'expérience en pleine nature. « À l'époque, on nous demandait les journaux, raconte-t-il. Aujourd'hui, c'est le Wi-Fi. » S'il est possible de le rendre disponible dans les principales aires de camping, « il est hors de question de le fournir en région sauvage », affirme-t-il. Même son de cloche chez sa collègue Tamara Tarasoff, spécialiste des nouveaux médias, qui ne considère pas que la technologie soit un problème : « tout dépend de l'utilisation qu'on en fait. »
- 9 Une utilisation qui peut être très ludique. Avec sa famille, **Annie-Catherine Parent** a fait l'essai d'Explora en juin, au parc national de la Mauricie. Explora est un dispositif portable équipé d'un GPS qui indique des points d'intérêts sur un parcours. Son contenu est varié : vidéos, sons, photos et jeux-questionnaires. Ce que les enfants ont préféré : l'initiation aux empreintes d'animaux. Selon la randonneuse, ce guide de randonnée numérique « a offert une expérience nouvelle aux enfants et une motivation supplémentaire pour les faire avancer. Ça remplace bien les Smarties ».

- 10 On peut effectivement croire que les nouvelles technologies ont le potentiel d'attirer une génération qui s'est détachée de la nature ou qui n'y a jamais mis les pieds. « On parle des jeunes de 10 à 20 ans, mais pas seulement, dit **Pierre Gaudreault**, directeur général d'Aventure Écotourisme Québec (AEQ). Elles peuvent convertir aussi les utilisateurs d'appareils mobiles en général. » Celui-ci considère non seulement que la technologie au service du plein air « démocratise l'accès aux grands espaces naturels » mais qu'elle peut sauver des vies dans certains cas, un élément non négligeable. Pour ce qui est des applications, ce sont des bonbons pour les grands : loin d'être essentielles, elles sont « d'excellentes sources de motivation ».

DÉSINTOX TECHNO

- 11 **Éric Beauchemin**, directeur général de l'Association des camps du Québec, croit qu'il est bon de se détacher des appareils mobiles... « C'est l'objectif d'une expérience authentique dans un camp d'été traditionnel », rappelle-t-il. Gabriel Bigaouette, des Camps Odyssée, est également confronté à la question. Mais celui-ci tempère : « Autant Minogami est un camp "d'aventure" pour lequel nous cherchons à garder l'expérience nature la plus "pure" possible, autant Trois-Saumons, plus didactique, pourrait profiter des nouvelles technologies pour faire vivre une expérience unique à la clientèle. » Pour Gabriel Bigaouette, « une porte est ouverte ».
- 12 C'est tout le contraire au Camp Nomingue, où Grant McKenna tranche : « Chez nous, on refuse l'utilisation de ces technologies. » Après 28 ans au camp comme campeur, moniteur puis directeur, Grant McKenna souhaite que Nomingue soit un antidote au déficit nature des jeunes. « Le camp est une des rares occasions pour l'enfant d'établir le contact intime avec la nature, ce qui a des effets bénéfiques pour sa santé à court et à long terme. » En parlant de ses souvenirs d'été au camp, il souligne que les plus **ardents** sont ceux associés aux sens, loin de l'écran cathodique, comme « le soleil à travers la brume matinale ou le son de l'aviron qui perce la surface d'un lac ».

PLUS HAUT, PLUS LOIN, PLUS VITE

- 13 L'essor massif de ces outils dans nos vies a des répercussions logiques dans toutes ces sphères, y compris nos loisirs en plein air. Il nous appartient désormais d'établir une éthique personnelle quant à l'utilisation de ces appareils. Mais, même sous haute protection technologique, il faudra toujours s'incliner devant le terrain et ne pas trébucher dans les pixels quand on gravit une montagne.

Mathieu Régnier. « Vous avez dit "technomaniaque"? ». © *Géopleinair*. Mai-juin 2014, pp 31 à 33.
<http://www.geopleinair.com/pleinair/Vous-avez-dit-techno-maniaque> (version adaptée)

Lors de l'évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition. Les mots définis pour ce texte sont les suivants :

bruant : type d'oiseau

marima : xylophone africain

sherpa : guide

ardents : passionnés

Question A-4 (4 points)

Vous avez dit « technomaniaque »?

Quels points de vue sont présentés quant à l'utilisation des applications en plein air?

Pour chacun des noms surlignés dans le texte, sélectionnez la réponse qui s'applique, à l'aide du menu déroulant.

Pierre-Luc Simard

Thomas Berryman

Ed Jager

Annie-Catherine Parent

Pierre Gaudreault

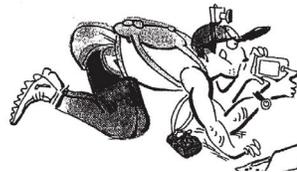
Éric Beauchemin

Chaque menu déroulant offre les mêmes choix tels qu'indiqués ci-dessous :

- Pour l'utilisation des applications en plein air
- Pour ET contre l'utilisation des applications en plein air
- Contre l'utilisation des applications en plein air

Quel mot décrit chacun des personnages dans la caricature tirée du texte?

Placez un mot dans chacune des cases correspondantes.



Étonné

Sensible

Insouciant

Apathique

Quelle citation résume le point de vue de l'auteur?





Dans l'article informatif suivant :

deux philanthropes construisent un musée qui met en évidence la beauté naturelle et les beaux-arts de la Colombie-Britannique.

Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum



Audain Art Museum, dessin d'artiste, avec l'autorisation de Patkau Architects

- 1 Whistler, en C.-B., est réputé plus que tout comme un **havre** naturel, célèbre pour ses pistes de ski sans fin, ses sentiers de vélo de montagne épiques et ses parcours de golf de classe mondiale. Aujourd'hui, avec l'ouverture de l'Audain Art Museum, le populaire village de villégiature, à une heure au nord de Vancouver, est sur le point de devenir également une Mecque artistique. Construit par les philanthropes Michael Audain et Yoshiko (Yoshi) Karasawa pour accueillir et présenter leur magnifique collection d'art britanno-colombien, le musée offre au visiteur l'occasion d'un temps d'arrêt pour prendre la mesure de la richesse culturelle de la région.
- 2 Audain et Karasawa ont choisi près de 200 œuvres remarquables de leur collection, couvrant deux siècles de production artistique dans la province, pour créer le musée. Toutes sont exposées dans un nouveau bâtiment aux lignes élégantes, conçu par l'agence primée Patkau Architects et construit dans une forêt d'épinettes près du centre du village.

3 Un des bijoux en matière d'art autochtone est une collection de masques de la côte nord-ouest du Pacifique, considérée comme l'une des plus importantes du genre au monde. Utilisés pour les cérémonies, les danses et les reconstitutions historiques, nombre de ces masques en bois, qui datent du XIX^e siècle, ont été rapatriés des É.-U. et d'Europe. Avec leurs formes sculptées complexes et de superbes ornements en **ormeau**, en fourrure ou même en moustaches d'otaries, ils sont tout à fait spectaculaires.



Des masques Salish à l'intérieur du musée.

4 Plus d'une vingtaine de peintures et d'aquarelles d'Emily Carr offrent une bonne vue d'ensemble de son évolution en tant qu'artiste, de ses premières œuvres inspirées par le postimpressionnisme aux scènes empreintes de spiritualité de forêts et de mâts totémiques autochtones de la fin de sa carrière. Sa toile de 1912, *War Canoes, Alert Bay* [Canots de guerre, baie Alert], est une révélation avec ses tons vifs et son ambiance électrisante.



Emily Carr, *War Canoes, Alert Bay* [Canots de guerre, baie Alert], 1912, huile sur toile, 101,5 x 84 cm. Promesse de don. Collection Audain

5 *The Dance Screen (The Scream Too)* [L'écran de danse (le cri aussi)] (2010–2013) de l'artiste haïda James Hart, sculpture monumentale, est certainement l'une des pièces contemporaines les plus spectaculaires du musée. « C'est assez grandiose », confie Michael Audain au téléphone depuis son bureau de Vancouver. « J'ai commandé une plaque pour ma résidence sur la côte de C.-B. et je n'aurais jamais imaginé ce que James finirait par créer. » Mesurant plus de quatre mètres de long, taillée dans le cèdre et l'if et rehaussée d'**ormeau** et de mica, la sculpture présente un regroupement complexe de créatures de la terre, de la mer et du ciel : une imposante mère ourse, un aigle, des corbeaux, des épaulards et des



James Hart, *The Dance Screen (The Scream Too)* [L'écran de danse (le cri aussi)], 2010–2013, cèdre rouge, bois d'if, ormeau, mica, acrylique, 332 x 479 x 35,7 cm.

Don de Michael Audain et Yoshiko Karasawa.

Photo avec l'autorisation de Rachel Topham, Vancouver Art Gallery

saumons, tous dominant un petit personnage de **chaman** au centre. « C'est un véritable tour de force, constate Audain. James Hart est l'un des très grands sculpteurs vivants. »

- 6 Avant même que ne débutent les travaux de construction de l'Audain Art Museum à Whistler, Michael Audain et Yoshi Karasawa pensaient déjà depuis quelque temps à donner une grande partie de leur collection. « Nous savons que nous ne sommes que les dépositaires temporaires de ces œuvres », résume Audain. Le choix du lieu a commencé à se préciser à l'été 2012, lorsqu'Audain a été invité par Jim Moodie, un consultant de Whistler et ami de longue date, à envisager les possibilités. Moodie était très actif au sein du conseil du



Yoshiko Karasawa et Michael Audain devant *Leaves of Grass*, de Geoffrey Farmer, au Musée des beaux-arts du Canada.
Photo : Photo Van Beek, tous droits réservés

village dans l'élaboration d'une nouvelle stratégie culturelle à long terme. Il a téléphoné à la mairesse Nancy Wilhelm-Morden qui, par une belle journée de septembre, a fait visiter à Audain un site en partie boisé, « une superbe parcelle », comme ce dernier la décrit. « Yoshi et moi cherchions un paysage indigène, pas un simple terrain urbain. Nous voulions des arbres. Beaucoup d'œuvres dans notre collection, comme dans la plupart des collections canadiennes, sont liées au paysage. »

- 7 La construction du musée a commencé moins d'un an après la réunion de septembre et a été achevée en trois ans. Le bâtiment s'intègre discrètement et harmonieusement à son environnement. La longue construction gris foncé s'étire dans la forêt en ligne droite, avec, au bout, une petite aile à angle droit. Bâti sur pilotis pour qu'il soit protégé des **crues** du ruisseau Fitzsimmons tout proche, le musée semble planer parmi les branches des arbres. Les visiteurs arrivent par un pont piétonnier, puis entrent dans un espace **lambrissé** chaleureux, qui offre sur un côté des vues sur une prairie.
- 8 Dans les années à venir, Suzanne Greening souhaite que le musée s'insère dans la communauté environnante. « Nous voulons jouer un rôle dans le dialogue sur l'art qui existe déjà dans la vallée du bas Fraser », explique-t-elle dans une entrevue à Magazine MBAC. En même temps, elle pense qu'un grand nombre de ses visiteurs internationaux ne se rendront pas dans ces autres musées. « Pour les visiteurs qui arrivent en avion, Whistler est le point de contact avec le Canada. C'est leur expérience du Canada. »
- 9 Avec sa collection de pièces rares et son cadre invitant, l'Audain Art Museum est un ajout de grande valeur au paysage culturel canadien.

Katherine Stauble. « Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum ». 9 mars 2016.
<https://www.beaux-arts.ca/magazine/sous-les-projecteurs/du-grand-art-britanno-colombien-a-laudain-art-museum> (version adaptée)

Lors de l'évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition. Les mots définis pour ce texte sont les suivants :

havre : lieu

ormeau : type de coquillage

chaman : chef spirituel

crues : montées des eaux

lambrissé : boisé

Question A-7 (2 points)

Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum

Qu'est-ce qui a incité les philanthropes à construire un musée à l'architecture particulière?

Sélectionnez les **deux réponses** qui s'appliquent.

La culture
locale

La compétition
artistique
du bas Fraser

Le financement
international

Le paysage
à l'état naturel

Les artistes
autochtones

Question A-8 (2 points)

Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum

Quel point de vue aurait renforcé la légitimité de cet article?

- Le point de vue européen
- Le point de vue autochtone
- Le point de vue anglophone
- Le point de vue francophone

Question A-9 (2 points)

Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum

Comment l'accès au musée est-il représentatif du milieu environnant?

- On y accède en longeant une prairie.
- On y accède en franchissant un ruisseau.
- On y accède en suivant un sentier de vélo.
- On y accède en empruntant une piste de ski.

Vous avez dit « technomaniaque »?

Question A-10 (2 points)

Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum

Quelle idée est commune aux deux textes « Vous avez dit “technomaniaque”? » et « Du grand art britanno-colombien à l'Audain Art Museum »?

- Le rapport avec la nature est remis en cause.
- La modernisation passe par une action concertée.
- La symbiose avec l'environnement est recherchée.
- La conservation de la nature est un enjeu technologique.



Dans l'infographie suivante :

les êtres humains ont un impact important sur leur environnement.

Les forêts et l'utilisation des terres

Les forêts représentent une valeur inestimable pour la vie sur terre



Les forêts couvrent 1/3 de la superficie terrestre



Les forêts abritent une grande partie de la biodiversité terrestre

1,6
milliard

de personnes tirent leurs moyens de subsistance des forêts

108
milliards
de dollars

par an de plantes médicinales en provenance des forêts tropicales



Le taux de déforestation, bien qu'il ait ralenti, reste alarmant



5,2 millions d'hectares perdus chaque année, soit l'équivalent d'un terrain de foot à la seconde

Un futur durable pour les forêts



La gestion durable des forêts pourrait inverser les effets de la dégradation des terres et de la déforestation



Restauration et reforestation à grande échelle réduisent sensiblement les pertes nettes en couvert forestier



Des politiques judiciaires sont nécessaires pour assurer l'avenir des forêts

Répartition des terres

12 %

26 %

31 %

31 %

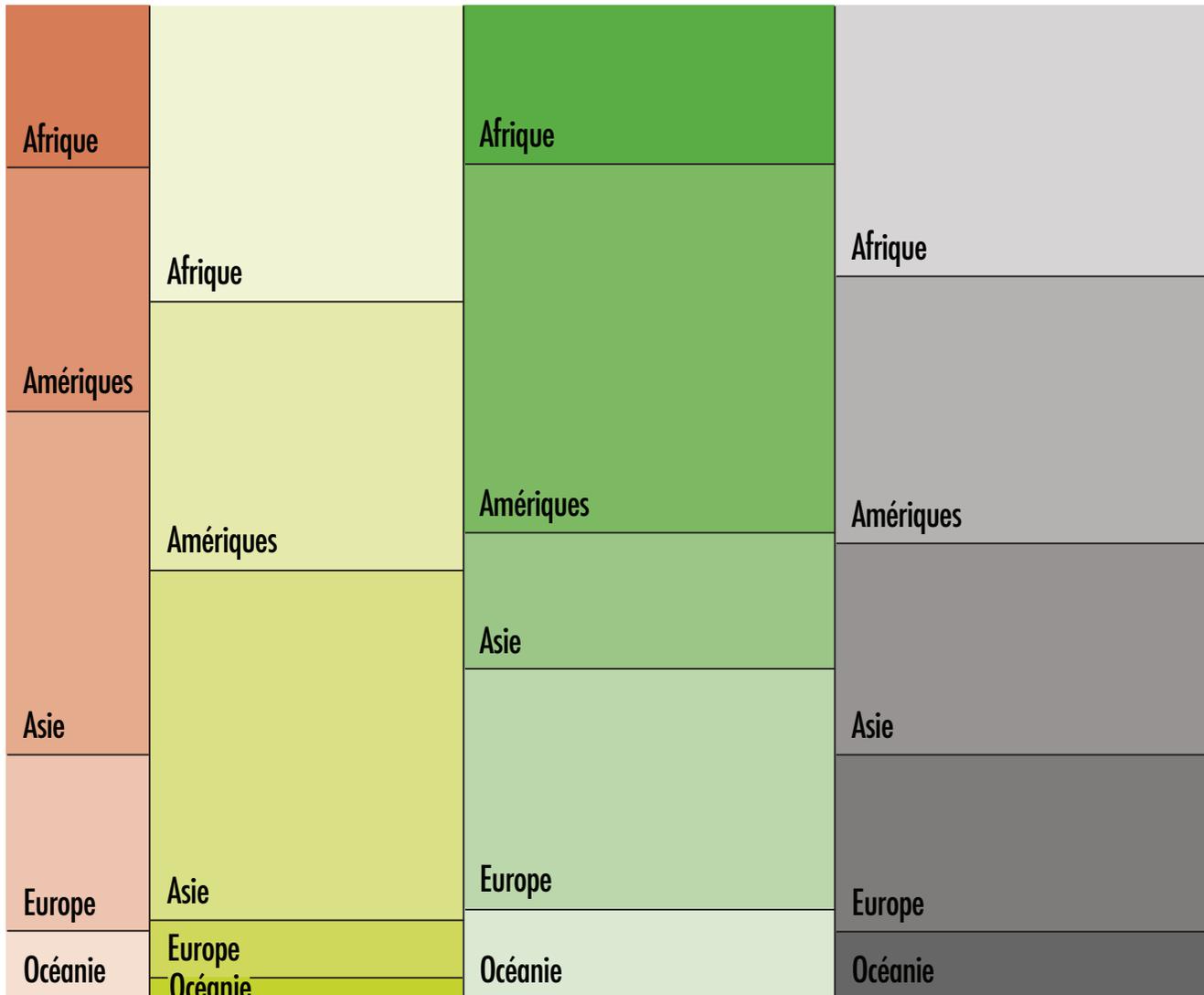


Terres arables et cultivées

Prairies et pâturages

Couvert forestier

Autres terres



Source : FAOSTAT (faostat.fao.org)



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

<http://www.fao.org/forestry/fr>

<http://www.fao.org/economic/ess/ess-home/fr/>

« Les forêts et l'utilisation des terres » et « Répartition des terres ».

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

<http://www.fao.org/forestry/fr><http://www.fao.org/economic/ess/ess-home/fr/>

(version adaptée)

Lors de l'évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition. Les mots définis pour ce texte sont les suivants :

arables : prêtes pour l'agriculture

Question A-11 (4 points)**Les forêts et l'utilisation des terres et Répartition des terres**

Écoutez les énoncés. Vous pouvez écouter chaque énoncé deux fois.

Sélectionnez « Vrai », « Faux » ou « On ne sait pas » pour chacun des énoncés.

Énoncé	Vrai	Faux	On ne sait pas
	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

NOTE : Lors de l'évaluation en ligne, vous écouterez les énoncés. Il n'y a pas de transcription des énoncés disponible dans la version imprimable de la composante écrite de l'évaluation type. Les énoncés sont accessibles dans la version électronique de la composante écrite.

Quel est le but de ce texte?

Sélectionnez les **deux réponses** qui s'appliquent.

- D'alarmer
- D'informer
- De dénoncer
- De conseiller
- De synthétiser
- De culpabiliser

PARTIE B

Durée suggérée : 70 minutes

Sélectionnez un des deux parcours pour compléter votre évaluation. Réfléchissez bien. Une fois sélectionné, vous ne pourrez plus changer de parcours.

Le monde de l'information



Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie
(article informatif)

SÉLECTIONNEZ.
Continuez à la
prochaine page.

Le monde de l'expression



Comme un arbre
(poème)

SÉLECTIONNEZ.
Allez à la
page 43.

Le parcours que vous avez choisi est

Le monde de l'information



Dans l'article informatif suivant :

un photographe brésilien a saisi des images d'une tribu en Amazonie.

Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie : « Ils vivent comme il y a 10 000 ans », confie le photographe

- 1 Ancien photographe officiel de Lula, le président brésilien, Ricardo Stuckert est plus habitué à immortaliser des politiciens. Mais ce dimanche 18 décembre, ce sont des hommes dénudés, au beau milieu de la forêt amazonienne, qui se présentent par hasard face à son objectif. Des membres d'une tribu dont on ne connaît presque rien, pas même leur nom : ils sont simplement appelés les « *Indigènes isolés du cours supérieur de la rivière Humaitá* ».
- 2 « *Nous vivons à une époque où les hommes sont allés sur la Lune et où Internet domine les communications. Et pourtant, ici, au Brésil, il y a des gens qui continuent à vivre comme il y a 10 000 ans.* » Ricardo Stuckert, photographe à Franceinfo.



- 3 La rencontre entre ces deux mondes n'aurait pas eu lieu sans des conditions météorologiques particulières. Ce jour-là, Ricardo Stuckert monte à bord d'un hélicoptère pour se rendre à Jordão, dans l'État d'Acre, à la frontière avec le Pérou. Un orage oblige l'appareil à dévier de sa trajectoire en plein vol, quand les huttes finissent par apparaître au milieu de la forêt. Il est accompagné de José Carlos Meirelles, un chercheur qui étudie les tribus indigènes depuis quarante ans. « *C'était puissant et émouvant. Cette expérience était unique* », raconte Ricardo Stuckert.

Accueillis par des tirs de flèches

- 4 L'endroit est complètement reculé. Sans contact régulier avec la société industrialisée ou d'autres tribus, les habitants ne sont pas habitués à une telle intrusion sur leur territoire. Le survol bruyant de l'hélicoptère au-dessus de leur campement est accueilli par une pluie de flèches. « *Ils sont très, très primitifs et ils tirent contre tout ce qui ne leur est pas familier* », explique le photographe. L'ONG Survival, qui défend ces populations, rappelle que c'est d'ailleurs cette « *volonté de rester isolés* » qui les caractérise.
- 5 L'accueil est hostile, mais ce n'est pourtant pas la première fois que le contact est établi avec les « *Indigènes isolés du cours supérieur de la rivière Humaitá* ». José Carlos Meirelles explique à Franceinfo avoir repéré pour la première fois des signes de cette tribu en 1988. Les premières traces observées de cette tribu remonteraient même au début du XX^e siècle. En 2008, la Fondation nationale de l'Indien (Funai), un organisme gouvernemental, avait également publié des photos prises lors de vols au-dessus de leur campement. « *C'est très important, car certaines personnes doutent de leur existence* », avait alors expliqué José Carlos Meirelles, qui travaillait à l'époque pour Funai. Entre chaque contact, les indigènes se sont déplacés, précise le chercheur.

De nouveaux détails sur leur mode de vie

- 6 Les photos de Ricardo Stuckert, de bonne définition, grâce à un téléobjectif de 800 mm, livrent de nouveaux éléments sur la vie de cette tribu très secrète. Il est facile de discerner les constructions, mais également les visages, la peinture sur leur corps et même leurs expressions. « *Ces photos donnent une définition assez bonne de ces peuples*, détaille José Carlos Meirelles. *Elles permettent de donner des détails importants, comme leurs coupes de cheveux et ce qu'ils cultivent.* » En l'occurrence, du **manioc**, du maïs, plusieurs espèces de pommes de terre, des papayes, des cacahuètes...
- 7 « *C'est un message fort qui montre qu'il est toujours possible de vivre en parfaite harmonie avec la nature.* » Ricardo Stuckert à Franceinfo.
- 8 Les photographies de Ricardo Stuckert montrent aussi que la tribu utilise des outils composés de métal, notamment des haches et des machettes. Des matériaux qu'ils se sont forcément procurés via d'autres hommes, probablement lors de raids dans d'autres tribus. « *Ils sont isolés, mais ils ont une relation avec le monde extérieur, ils en ont conscience* », affirme José Carlos Meirelles.

Des tribus vulnérables face au monde moderne

9 La diffusion de ces **clichés** a suscité la colère de Funai. « *En exposant publiquement ces peuples autochtones, qui maintiennent volontairement leur isolement, ce reportage fait preuve d'un manque de respect* », dénonce la Fondation dans un communiqué (*en portugais*). « *Une tempête dans un verre d'eau* », réplique José Carlos Meirelles. « *Les vols d'avion restent quelque chose de bizarre pour les indigènes, ça reste une forme d'invasion, je le sais. Mais si on ne faisait absolument rien, ces tribus pourraient disparaître complètement et on n'en saurait jamais rien.* »

10 Car les menaces sont nombreuses : exploitants forestiers illégaux, chercheurs d'or, trafiquants de drogue... « *Ce qui les tue, c'est l'invasion territoriale, les barrages électriques et les compagnies de pétrole,* » ajoute José Carlos Meirelles. Difficile dans ces conditions de maintenir leur isolement, pourtant essentiel à leur survie. « *Il n'est pas rare que 50 % de la population*



Une vue aérienne d'une longue maison de la tribu des « indigènes isolés du cours supérieur de la rivière Humaitá », dans l'État brésilien d'Acre. (RICARDO STUCKERT)

d'une tribu **succombe** à des maladies **allogènes** telles que la rougeole ou la grippe dans l'année qui suit leur premier contact », explique l'ONG Survival. Une mise en contact involontaire avec le monde moderne pourrait tout simplement les **anéantir**.

Louise Hemmerlé. « Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie : "Ils vivent comme il y a 10 000 ans", confie le photographe ». 29 décembre 2016. http://www.francetvinfo.fr/choix/en-images-photos-inedites-d-une-tribu-isolee-en-amazone-ils-vivent-comme-il-y-a-10-000-ans-confie-le-photographe_1987817.html (version adaptée)

Lors de l'évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition. Les mots définis pour ce texte sont les suivants :

manioc : plante tropicale que l'on mange
clichés : photos
succombe : mourir
allogènes : étrangères à une population
anéantir : éliminer

Question B-1 (2 points)

Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie...

Dans quel but le photographe a-t-il pris les photos de la tribu?

- Pour établir une relation avec la tribu
- Pour étudier le mode de vie de la tribu
- Pour éviter un accueil hostile de la tribu
- Pour répondre aux exigences gouvernementales sur la tribu

Question B-2 (2 points)

Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie...

Quel danger est le plus menaçant pour la survie de la tribu?

- Le crime
- Les conflits internes
- L'isolement perpétuel
- Le développement économique

Quel énoncé présente un paradoxe par rapport à la tribu?

- Les membres de la tribu ont été repérés récemment, alors qu'ils y sont depuis 10 000 ans.
- Les membres de la tribu communiquent en personne, alors que le monde communique via Internet.
- Les membres de la tribu vivent comme il y a 10 000 ans, mais ils utilisent des matériaux de l'ère industrielle.
- Les membres de la tribu accueillent les étrangers par des tirs de flèches, mais ils se cachent en leur présence.

Quelle citation du texte démontre le rapport de la tribu avec la nature?

« Des membres d'une tribu dont on ne connaît presque rien, pas même leur nom : ils sont simplement appelés les "Indigènes isolés du cours supérieur de la rivière Humaitá". »

(paragraphe 1)

« Et pourtant, ici, au Brésil, il y a des gens qui continuent à vivre comme il y a 10 000 ans. »

(paragraphe 2)

« La rencontre entre ces deux mondes n'aurait pas eu lieu sans des conditions météorologiques particulières. »

(paragraphe 3)

« Sans contact régulier avec la société industrialisée ou d'autres tribus, les habitants ne sont pas habitués à une telle intrusion sur leur territoire. »

(paragraphe 4)

Question B-5 (4 points)

Analyse critique

Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie...

En vous basant sur l'article informatif « Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie », comment le reportage sur la tribu amazonienne pourrait-il être problématique d'un point de vue éthique?

Rédigez une thèse qui répond à la question.
Relevez deux citations qui appuient votre thèse.

Pour répondre à cette question, vous devez vous baser uniquement sur le texte.

Thèse :

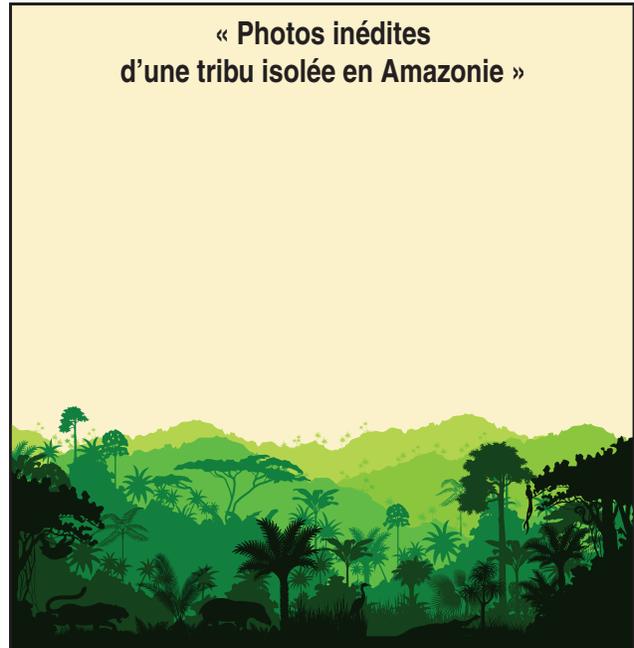
Citation n° 1 :

Citation n° 2 :

Question B-6 (4 points)

En comparant le reportage « Vous avez dit “technomaniaque”? » et l'article informatif « Photos inédites d'une tribu isolée en Amazonie », quel est le rôle de la technologie?

Placez chacun des énoncés dans la case correspondante.



La technologie
risque de nuire
au quotidien
de l'être humain.

La technologie
est une atteinte
à la vie privée.

La technologie
nous encourage
à vivre sainement.

La technologie
comporte des
avantages et des
inconvénients.

La technologie
nous permet d'acquérir
de nouvelles
connaissances.

Dissertation

Durée suggérée : 45 minutes

Rédigez une dissertation d'environ 350 mots qui répond à la question suivante :

Les adolescent·e·s sont-ils/elles indifférent·e·s aux enjeux environnementaux?

Vous devez :

- prendre position par rapport à la question posée;
- présenter des arguments convaincants en vous référant à vos connaissances antérieures et/ou expériences personnelles;
- respecter la structure de la dissertation.

Votre réponse sera évaluée sur le fond et sur la forme.

Le parcours que vous avez choisi est

Le monde de l'expression



Dans le poème suivant :

Lysette Brochu, née en Ontario, se compare à un arbre en pleine nature.



Comme un arbre

Comme un arbre

j'ai besoin de lumière...

si je suis fermement attachée à mon sol

toujours mariée à la terre

- 5 je grandis néanmoins vers le ciel et je **crois**...
je mûris en noblesse et en beauté.

certains jours noirs et sombres de l'hiver

ou certaines heures d'automne noyées de pluie

je travaille à l'intérieur et j'attends...

- 10 nulle protection ni secours
incertitude **maillée** d'espérance
je ne commande pas à la nature
je collabore avec elle.

Comme un arbre

- 15 j'ai mes saisons
mes forces, mes failles

continuer... comme un arbre

ce n'est peut-être pas

maudire les **intempéries**

- 20 mais les accueillir
dormir une courte nuit
pour recommencer le lendemain
apprendre à mourir
pour renaître.

- 25 continuer... comme un arbre
c'est peut-être me lever chaque jour
avant le jour
prête à affronter les **coups du sort**
prête à faire alliance avec ma vie.

30 je connais misère et grandeur...
le passage de la nuit au jour
la fraîcheur des rivières à mes pieds
et le fruit du labeur de mes bras.

Que sais-je encore?

35 j'ai appris à m'incliner
à me redresser
à écouter la beauté dans le murmure du vent...

parfois ma parure
cache mon écorce fragile
40 parfois encore je me dépouille
pour mieux me révéler

j'ai le juste orgueil
de donner l'ombre au passant
comme j'ai la fierté
45 de mes racines profondes.

les marques de mon passé
trahissent mon âge, mes peurs et mes pensées
voyez mes nœuds d'anxiété
mes blessures, branches cassées

50 pourtant, je m'élève malgré tout
je parfume l'air à ma façon...
le temps me couronne de fleurs
à l'occasion

en vieillissant
55 je me souviens avec émotion
de l'oisillon que j'ai bercé
et du refuge que j'ai offert
aux jeunes de mon quartier

mes prières deviennent contemplation
60 j'apprécie
l'horizon du lendemain... je chante l'oraison

si l'arbre est fort
il craint toujours le feu et le bûcheron
de même
65 je frémis devant le mal, la guerre
et plus que tout...

devant l'indifférence, l'insouciance

Je porte toujours en moi l'arbre de la croix!

certains arbres

70 deviennent bois de chauffage

paniers de bois

feuilles de papier sablé ou ciré

bois d'**ébénisterie**

copeaux, gîtes, balai neuf ou lambris

75 je parie que la Vie fera de moi
une petite feuille de papier fleuri...

j'espère qu'on y écrira

un vers ou deux de poésie...

Lysette Brochu. « Comme un arbre ».

https://www.lespasseurs.com/Comme_un_arbre.htm

Lors de l'évaluation en ligne, si vous placez la souris sur un mot en bleu, vous aurez accès à sa définition. Les mots définis pour ce texte sont les suivants :

croîs : grandir

maillée : accompagnée

intempéries : tempêtes

coups du sort : mauvaises fortunes

ébénisterie : décoration

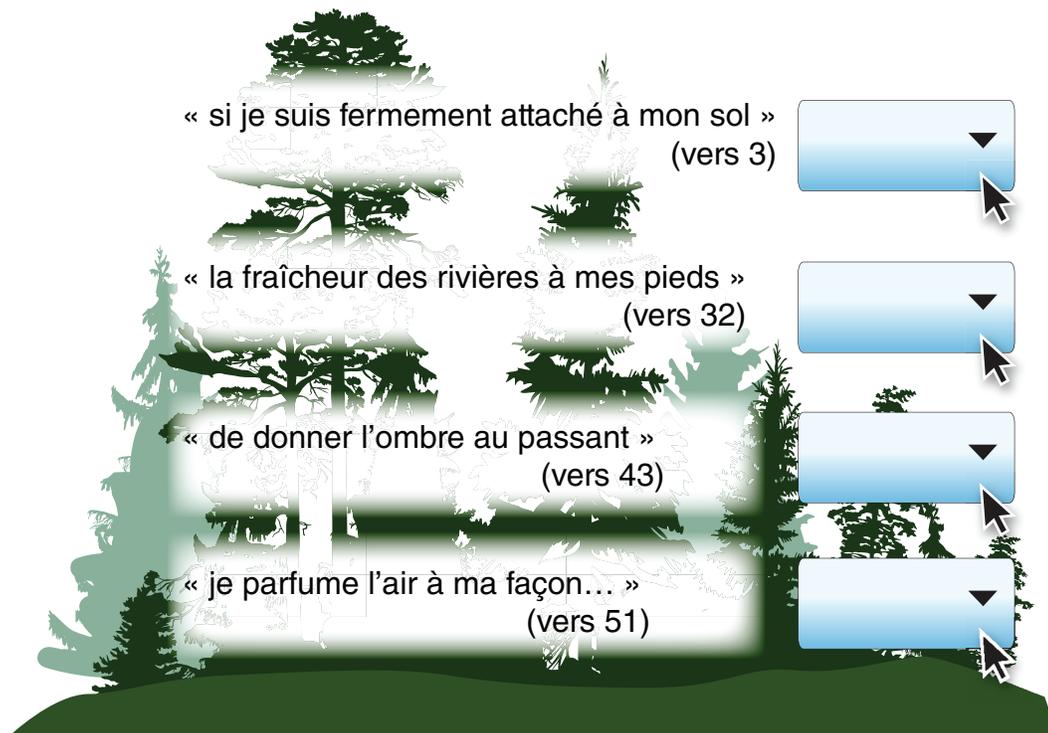
Dans les vers suivants, quel trait de caractère domine chez l'arbre?

« Comme un arbre
j'ai mes saisons
mes forces, mes failles »

(vers 14 à 16)

- Le courage
- La patience
- La modestie
- La détermination

Quel sens est exploité dans chacune des citations suivantes?



« si je suis fermement attaché à mon sol »
(vers 3)

« la fraîcheur des rivières à mes pieds »
(vers 32)

« de donner l'ombre au passant »
(vers 43)

« je parfume l'air à ma façon... »
(vers 51)

Chaque menu déroulant offre les mêmes choix tels qu'indiqués ci-dessous :



Que symbolise l'arbre?

- Les rites de la vie
- Les valeurs de la vie
- La perception de la vie
- Le déroulement de la vie

Question B-4 (4 points)

Analyse critique

Comme un arbre

En vous basant sur le poème « Comme un arbre », pourquoi l'arbre aimerait-il réapparaître sous forme d'un poème?

Rédigez une thèse qui répond à la question.

Relevez deux citations qui appuient votre thèse.

Pour répondre à cette question, vous devez vous baser uniquement sur le texte.

Thèse :

Citation n° 1 :

Citation n° 2 :

Question B-5 (4 points)

En comparant le reportage « Vous avez dit “technomaniaque”? » et le poème « Comme un arbre », quelles actions contribuent à l'épanouissement de l'individu?

Placez chacun des énoncés dans la case correspondante.



Vivre sainement

Risquer
d'être insignifiant

S'adapter aux
circonstances

Acquérir
de nouvelles
connaissances

Interagir
avec son
environnement

Dissertation

Durée suggérée : 45 minutes

Rédigez une dissertation d'environ 350 mots qui répond à la question suivante :

Les adolescent-e-s sont-ils/elles indifférent-e-s aux enjeux environnementaux?

Vous devez :

- prendre position par rapport à la question posée;
- présenter des arguments convaincants en vous référant à vos connaissances antérieures et/ou expériences personnelles;
- respecter la structure de la dissertation.

Votre réponse sera évaluée sur le fond et sur la forme.

Tous les efforts raisonnables ont été faits pour contacter les détenteurs de droits d'auteur de tous les documents dans cette évaluation (les textes écrits, les vidéos, les extraits audio, les photographies, les graphiques et les illustrations, etc.).

Réflexion

1. Afin d'être prêt-e pour cette évaluation, ...

(Sélectionnez les réponses qui s'appliquent.)

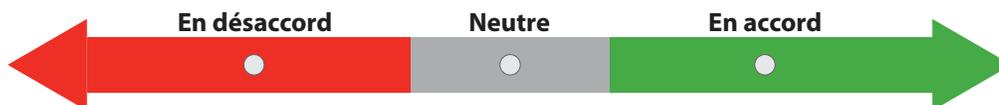
- je me suis préparé-e auparavant en classe
- je me suis préparé-e avec mes pairs
- je me suis préparé-e seul-e
- je ne me suis pas préparé-e
- autre

je me suis préparé-e ...

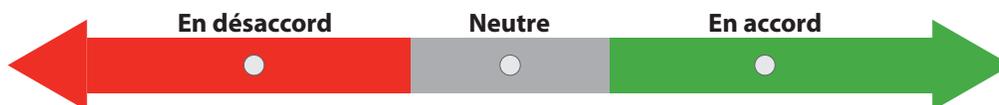
- en complétant l'évaluation type
- en regardant les vidéos qui présentent l'évaluation
- en consultant les barèmes de notation
- autre

2. Cette évaluation m'a permis de démontrer mes compétences en littérature :

J'étais capable de comprendre les textes.



J'étais capable de communiquer à l'écrit.



3. **Cette évaluation m'a permis de démontrer les compétences suivantes :**

(Sélectionnez les réponses qui s'appliquent.)

- La communication
- La pensée critique et réflexive
- La pensée créatrice
- L'identité personnelle et culturelle positive
- La conscience de soi et la responsabilité personnelle
- La conscience et la responsabilité sociales

4. **J'ai dû relever des défis dans le cadre de cette évaluation.**

- Oui
- Non

Les défis que j'ai dû relever sont :

(Sélectionnez les réponses qui s'appliquent.)

- la compréhension des textes
- l'utilisation de la plateforme
- la durée de l'évaluation
- la longueur des communications à l'écrit
- le niveau de difficulté de l'évaluation

5. **Ce que je retiens après avoir complété cette évaluation ...**

6. **Avez-vous des commentaires à partager à propos de l'évaluation?**
